



INITIATIVES

Par **Bénédicte BURY**

L'initiative lance l'action
L'initiative crée une dynamique
L'initiative suscite l'engagement,
L'initiative requiert souvent des compétences nouvelles

L'initiative d'excellence est celle dans laquelle se déroulent ces secondes assises du bonheur.

Créer un pôle d'excellence rattaché à une école permet en effet d'échanger, favorise l'innovation, permet de participer à la construction de l'avenir par ses réflexions croisées.

Parce qu'elle permet de développer une vision de l'avenir, cette initiative permet de préparer les compétences meilleures pour des emplois meilleurs et une vie meilleure.

C'est l'intitulé de la stratégie de l'OCDE sur les compétences. J'avais appelé de mes vœux la création de pôles d'excellence rattachés aux écoles d'avocats. Jamais je n'oublierai il y a plusieurs mois maintenant le regard de Yamouna David pétiller parce qu'elle pensait alors au Bonheur.

Un exemple d'initiative est la création de ces assises et je remercie spécialement la modératrice et les organisateurs de m'avoir sollicitée pour dire quelques mots.

On se situait alors dans le contexte de l'initiative en 2008 du Président Nicolas Sarkozy de créer la commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social, présidée et coordonnée par Joseph Stiglitz, Amartya Sen et Jean-Paul Fitoussi.

Une trentaine de recommandations sur les améliorations à apporter aux systèmes de mesure du bien-être et du progrès étaient présentées en septembre 2009. Cette initiative en a suscité d'autres comme la volonté de travailler en commun ainsi que l'OCDE par l'exemple le démontre.

L'OIB apporte une contribution aux travaux conduits par l'ONU et espère pouvoir également apporter une contribution à ceux de l'OCDE.

Depuis quand l'OCDE se préoccupe t'elle de la recherche d'une vie meilleure ?

Depuis l'origine ! et plus précisément s'agissant des indicateurs sociaux et de la qualité de la vie depuis une dizaine d'années...déjà. L'OCDE a favorisé une réflexion internationale et des travaux en commun comme participé à d'autres initiatives ayant pour objectif la participation du citoyen au débat sur le progrès que la collectivité souhaite atteindre, définir et faire évoluer des indicateurs , réfléchir à la transformation des mesures , des résultats statistiques en actions des pouvoirs publics.

Pour son 50 eme anniversaire, avec pour thème « des politiques meilleures pour une vie meilleure », l'OCDE a lancé l'initiative « vivre mieux » après ainsi une dizaine d'années de travaux sur le progrès. Le rapport comment va la vie ? précise qu'il s'agit « de la première tentative à l'échelle internationale pour dépasser le stade des concepts et présenter une batterie d'indicateurs comparables du bien-être pour tous les pays de l'OCDE et dans la mesure du possible pour les autres grandes nations. »

Pourquoi pas avant ?

Parce qu'il est difficile de choisir les meilleurs facteurs à prendre en compte , selon des critères partagés par le plus grand nombre.

Le résultat

- 1) le rapport comment va la vie ?
- 2) un outil interactif better life index.

Ce n'est qu'un début

Le choix de ce que nous mesurons représente la vision de l'avenir comme le souligne le Président de la Slovénie Danilo Turk dans le chapitre « redéfinir le progrès » du rapport annuel de l'OCDE,

Ce choix de ce qu'il y a lieu de mesurer et l'utilisation qu'il y a lieu d'en faire pour transformer les statistiques en politiques est favorisé par l'OCDE. L'OCDE organise notamment des forums régionaux afin de préparer le 4eme forum mondial de l'OCDE « comment mesurer le progrès des sociétés » qui se déroulera en Inde le mois prochain, le premier qu'elle a organisé s'était tenu à Palerme en 2004.

Comment va la vie ? a sélectionné 11 thèmes reflétant ce que l'OCDE considère comme essentiel au bien-être en terme de condition de vie matérielle (logement revenu, emploi) et de qualité de vie (communauté, éducation, environnement, gouvernance , santé, bien-être subjectif sécurité et conciliation travail/vie privée)

J'en ai choisi 2

- 1) Des compétences pour l'avenir
- 2) Une gouvernance participative citoyenne

1) Des compétences pour l'avenir

Education et compétences est l'un d'entre eux, présentant une analyse à partir de travaux de l'OCDE et d'autres recherches.

La crise de l'emploi oblige à acquérir les compétences nécessaires pour répondre aux besoins du marché du travail du XXIème siècle. Quelles compétences, en quoi sont-elles importantes pour le bien être ? Le rapport apporte des réponses.

Pour illustrer la méthode, le rapport souligne qu'il y a plusieurs types de compétences mais que toutes comptent dans la vie. La capacité à comprendre et à maîtriser le monde permet de mieux prendre sa vie en main et redonner confiance aux individus dans l'avenir. L'éducation permet aussi aux individus de choisir des activités procurant du plaisir comme la lecture, la visite d'une exposition... rêver.

Le rapport se fonde sur des mesures existantes et relève notamment que les résultats de l'enseignement sont centrés sur les compétences cognitives et sur l'enseignement reçu en milieu scolaire .

Le rapport relève ce qui reste à faire :

Un programme international de l'OCDE pour l'évaluation des compétences des adultes (PIAAC) entreprend de combler les lacunes.

Par ailleurs, mettre en place des instruments harmonisés mesurant d'autres types de compétences pour l'innovation et la croissance économique mais aussi pour la qualité de la vie en général (par exemple les compétences sociales et émotionnelles, Almlund et al, 2011) n'apparaissent exister qu'au niveau national. L'OCDE indique travailler à un projet sur l'éducation et le progrès social qui visera notamment à mesurer les compétences liées à la personnalité à l'aide d'un questionnaire harmonisé commun.

Enfin, ces enseignements se retrouvent dans le rapport annuel de l'OCDE au niveau par exemple des politiques sociales à renforcer notamment des « compétences pour innover ». Il en ressort par exemple que de nouvelles répartitions du travail apparaissent , alors qu'un nombre croissant de pays développés automatisent les activités de nature répétitives ou les délocalisent. Même des activités spécialisées et non répétitives, la recherche juridique, citée, comme la conception de micro-processeurs, quittent les pays développés.

Ceci nous renvoie à la valeur ajoutée du conseil juridique tant au niveau de la nature de l'intervention qu'à la maîtrise d'une culture régionale assurant la proximité et la satisfaction d'un service rendu de manière adaptée à des besoins compris.

Charles Fadel souligne par ailleurs dans les politiques à mettre en œuvre, que la qualité et la capacité à assimiler de nouvelles connaissances nécessite le développement de compétences plus évoluées comme la créativité, la pensée critique, le sens de la communication et de la collaboration.

« L'apprentissage scolaire est abstrait , théorique et organisé en disciplines, alors que la vie active est concrète, spécialisée et organisée en problèmes et en projets ».

L'OCDE montre ainsi le lien qu'elle est à même de faire en interne entre les statistiques et les études thématiques. Enfin, la volonté est clairement exprimée de favoriser un travail de cocréation.

Les thèmes retenus par comment va la vie ? ont par ailleurs des interactions.

Par exemple, l'éducation améliore le sens civique et encourage la participation politique (Borgonovi et Miyamoto 2010)

2) La gouvernance participative citoyenne

Comment mesurer les aptitudes dont les gens ont besoin pour devenir de bons citoyens et s'épanouir dans les sociétés modernes ?

Comment les pouvoirs publics peuvent-ils mesurer le déficit de confiance et trouver le moyen de le combler ?

L'engagement civique permet aux citoyens de se faire entendre et de participer. Contribuer au fonctionnement politique de la société est une source de bien-être individuel.

Le rapport souligne les progrès qu'il y a lieu de faire notamment sur la définition des fondements théoriques d'engagement civique et gouvernance.

Le rapport annuel souligne que des progrès ont été accomplis au niveau international. L'initiative OGP (open government partnership partenariat pour un gouvernement transparent) prend acte du fait que les peuples, partout dans le monde , entendent être davantage associés aux affaires publiques et cherchent à rendre leurs administrations plus transparentes, attentives, responsables et efficaces. L'OCDE précise s'engager à mettre son expérience des questions de gestion publique au service d'initiatives telles que ce partenariat, afin d'accroître leur efficacité.

Enfin, Your better life index est l'outil interactif créé par l'OCDE. Ainsi que le soulignait Martine Durand l'un des grands problèmes que pose la mesure du bien-être réside dans la divergence des points de vue individuels sur ce qui compte le plus . L'OCDE y a remédié grâce à l'outil interactif votre indice vivre mieux qui permet de créer son indice personnalisé en ligne en notant l'importance accordée à chacune des onze composantes du bien-être, puis de comparer le bien être dans les 34 pays de l'OCDE et de faire connaître son indice aux utilisateurs et à l'OCDE. Plus de 500 000 personnes l'ont utilisé depuis mai 2011.

Cet outil est un gage d'initiatives et de transparence.

La publication de l'indice « vivre mieux » en 2011 est un grand pas en avant (rapport annuel Danila Turk) « Elle fournit aux gouvernements , aux chercheurs et aux représentants de la société civile un instrument permettant de définir leurs objectifs et leurs préférences en matière de développement, ce qui permet ensuite de concevoir des politiques publiques plus appropriées. Cependant, là encore la fonction de régulation de l'état sera d'une importance essentielle. Les politiques nécessitent un cadre normatif que seuls les états peuvent fournir. L'heure du changement est arrivé. »

Au-delà de la gouvernance publique les individus s'épanouissent en pouvant trouver leur place et s'exprimer, prendre des initiatives, effectuer des choix. Ce qui vaut au niveau des états vaut au niveau des entreprises. Il serait intéressant que des indicateurs soient développés sur engagement et gouvernance de l'entreprise dans laquelle l'individu travaille ou dont il est détenteur de capital. Quelle satisfaction en fonction du degré d'engagement de l'individu et de l'engagement de l'entreprise dans la société, du niveau de sa politique de responsabilité sociétale ?

Cliquez pour créer votre better life index. Engagez vous, choisissez.

Un mot enfin d'ouverture et de partage ,

Romina Boarini qui dirige l'équipe travaillant sur la mesure du bien-être et du progrès au sein de la direction des statistiques de l'OCDE

« il n'existe pas de recette miracle pour accroître le sentiment de satisfaction . mais plusieurs ingrédients permettent d'améliorer sensiblement la vie des individus : créer du lien, aider les autres, avoir des occasions de choisir et de vivre une vie pleine de sens, vivre dans une société où chacun fait confiance à l'autre et où les principales institutions sociales sont essentielles. »